

# Que faire si... mon patron m'impose un de ses proches en stage ?

Encadrer un stagiaire relève souvent de la corvée pour les salariés. Alors, quand il s'agit d'un jeune pistonné par la hiérarchie, mieux vaut faire attention où on met les pieds.



On ne compte plus les jeunes qui ont déjà entamé des recherches pour trouver leur stage d'été en entreprise.

Certains dont les parents ont des responsabilités auront sans doute plus de chances d'en décrocher un, grâce à l'entregent de papa ou maman. Un coup de fil dans sa propre société ou chez un bon client, et les portes s'ouvriront vite. Seulement, pour les salariés chargés de coraquer ces jeunes pistonnés, l'exercice relève du penum, même si cela ne dure qu'une ou deux semaines. Leur faire découvrir les activités de la boîte et les guider dans leur travail

demande du temps. De plus, ils pourraient entendre ou voir des choses qu'on n'a pas envie de dévoiler à ses supérieurs. Comment faire si cette tuile vous tombe dessus ?

On peut bien s'entendre tenter la franchise : « Désolé, trop de boulot en ce moment », « Tu connais l'ambiance qui règne dans l'équipe », « Il n'y a personne de dispo » sont autant de réponses possibles si on est prêt à assumer une certaine tension avec son boss... D'autres propos, plus hypocrites, sont envisageables : « Il risque de s'ennuyer car on n'a rien à lui donner à faire d'intéressant », « On n'est pas très représentatifs de l'activité générale ». On peut en effet essayer de refile

patate chaude à quelqu'un d'autre, sachant qu'il y a toujours une bonne âme prête à se sacrifier. Si rien ne marche, alors autant jouer le jeu, quitte à modifier son agenda. « Si son stage se passe bien, le jeune vous en sera reconnaissant », souligne le coach Pascal Vancutsem. Inutile en revanche de fayoter indirectement auprès du stagiaire en tressant des couronnes à celui qui l'a pistonné : ce serait puéril, voire contre-productif. Soyez plutôt positif en donnant une bonne image de l'entreprise. Cela reviendra à un moment où à un autre aux oreilles du patron.

**SARAH ASALI**

ILLUSTRATION : TIMOTHY DURAND POUR CAPITAL

